

Notes biographiques sur les auteures

Femmes et technologies
Volume 9, numéro 1, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057883ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057883ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1996). Notes biographiques sur les auteures. *Recherches féministes*, 9(1), 165–166. <https://doi.org/10.7202/057883ar>

NOTES BIOGRAPHIQUES

Pierrette Bouchard est professeure titulaire au Département d'orientation, administration et évaluation de l'éducation, de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Elle détient un doctorat et une maîtrise en sciences politiques (Université Laval 1984 et 1976). Ses recherches et publications ont porté sur les pratiques féministes d'enseignement, l'éducation sexuelle, la prévention des abus sexuels de même que sur l'impact de la grossesse à l'adolescence sur le cheminement scolaire des jeunes femmes. Ses recherches les plus récentes portent sur les thèmes de la réussite, de l'échec et de l'abandon scolaires selon le sexe et le milieu social.

Danielle Chabaud-Rychter est chargée de recherche en sociologie au Groupe d'études sur la division sociale et sexuelle du travail (GEDISST), un laboratoire du Centre national de la recherche scientifique, à Paris. Elle a mené des recherches sur les rapports sociaux de sexe, le travail domestique et le travail industriel. Elle s'intéresse actuellement aux processus de conception, de production et de distribution ainsi qu'aux usages d'objets techniques domestiques. Elle a publié notamment *Espace et temps du travail domestique* (Mériidiens-Klincksieck 1985) et, en collaboration avec D. Fougeyrollas-Schwebel et F. Sonthonnax, «Women users in the design process of a food robot : Innovation in a French domestic appliance company» (dans C. Cockburn et R. Fürst-Dilic, dir., *Bringing Technology Home: Gender and Technology in a Changing Europe*. (Open University Press 1994) et «La mise en forme des pratiques domestiques dans le travail de conception d'appareils électroménagers» (*Sociétés Contemporaines*, 17, 1994).

Marguerite Lavallée est professeure à l'École de psychologie, à la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval. Elle est titulaire d'un Ph.D. en psychologie génétique de l'Université de Genève. Ses recherches portent sur les différentes étapes du développement adulte et sur l'identité des femmes en métiers non traditionnels.

Estelle Lebel est professeure au Département d'information et de communication, à la Faculté des arts de l'Université Laval. Elle est titulaire d'un Ph.D. en sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur les représentations visuelles en communication et sur la représentation des femmes dans les médias.

Karen Messing est professeure au Département des sciences biologiques et membre du Centre pour l'étude des interactions biologiques entre la santé et l'environnement (CINBIOSE) à l'Université du Québec à Montréal. Elle a obtenu son doctorat en biologie de l'Université McGill. Avec Katherine Lippel, elle dirige l'équipe « L'invisible qui fait mal », composée de chercheuses universitaires et de représentantes syndicales qui développent ensemble une approche de recherche et d'intervention en santé qui tient compte de la division sexuelle et sociale du travail.

Monique K. de Sève est détentrice d'un doctorat en sociologie obtenu à l'Université du Québec à Montréal en 1994. Elle a travaillé sur la recherche faisant l'objet du présent article à titre d'agente de recherche, grâce à une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Cette recherche a été réalisée en collaboration avec la Confédération des syndicats nationaux et en particulier son Service de la condition féminine, qui a agi comme partenaire, notamment pour le repérage et le choix des entreprises.

Angelo Soares, ingénieur industriel, est détenteur d'une maîtrise en administration et d'un Ph.D. en sociologie. Ses principales publications sont «O que é informática - Segunda Visão» (1989) et «Trabalho informático : O mito da profissão do futuro» (sous presse), toutes deux aux Editora Brasiliense, São Paulo. Il est aussi l'auteur de plusieurs articles scientifiques. Il s'intéresse particulièrement à l'organisation du travail, à la santé des femmes au travail et au télétravail. Il bénéficie actuellement d'une bourse postdoctorale du ministère de l'Éducation du Québec et participe aux travaux du Centre pour l'étude des interactions biologiques entre la santé et l'environnement (CINBIOSE) à l'Université du Québec à Montréal.

Jean-Claude St-Amant est professionnel de recherche au Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire, à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Historien de formation, il a été professeur agrégé au module d'histoire de l'Université du Québec à Rimouski pendant 10 ans. Au cours de cette période, il a mené des travaux portant sur le racisme et le sexisme dans les manuels d'histoire et sur l'épistémologie de sa discipline. Il est détenteur d'une maîtrise en histoire de l'Université Laval (1976). Depuis trois ans, il travaille à des projets de recherche portant sur le raccrochage scolaire et sur la réussite scolaire comparée selon le sexe et le milieu social.

Peta Tancred est professeure de sociologie et directrice du Centre de recherches et d'enseignement sur les femmes de l'Université McGill. Ses travaux portent principalement sur les femmes au travail dans le contexte organisationnel. Elle entreprend actuellement un programme de recherche sur les femmes qui se retirent d'emplois «non-traditionnels». Ses publications incluent l'édition de *La recherche féministe: bilan et perspectives d'avenir* (McGill-Queen's University Press) et la co-édition, avec Albert Mills, de *Gendering Organizational Analysis* (Sage) ainsi que de nombreux articles parus depuis les années 1970.

Jacques Tondreau est professionnel de recherche au Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire, à la Faculté des Sciences de l'éducation de l'Université Laval. Il détient une maîtrise en sociologie du travail (1993). Il a participé à différents projets de recherche touchant les nouvelles philosophies de gestion dans les entreprises québécoises, le syndicalisme, l'histoire de l'enseignement agricole au Québec et, plus récemment, la problématique de la réussite scolaire selon le sexe. Parallèlement, il a travaillé à des projets de développement pédagogique à la même faculté.

Diane-Gabrielle Tremblay est économiste du travail, professeure au Département d'économie et gestion, ainsi que directrice de la recherche à la Télé-université de l'Université du Québec. Elle a mené plusieurs recherches et publié plusieurs articles sur l'organisation du travail, l'innovation, les politiques d'emploi et de développement économique, de même que sur l'emploi et la division sexuelle du travail.